Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 0570437
Centre d'intérêt: 250

Deleuil, Chantal

Les enfants d'abord, l'École La Mennais, Commission des écoles catholiques de Montréal / par Chantal Deleuil. -- Montréal : Conseil scolaire de l'île de Montréal, c1984.
12 p. ; 22 cm. -- (L'École et son milieu)

Titre de départ.

Descripteur(s): *Relations école-communauté *Relations parents-école *Relations parents-enfants *Immigrant *Service communautaire *Adaptation au milieu *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *École La Mennais (Montréal, Québec) *Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) *Renouveau (Opération)

L'école La Mennais de la commission des écoles catholiques de Montréal a subi, récemment, une véritable cure de beauté: les vieilles fenêtres ont été remplacées, les murs repeints à neuf, les couloirs ornés de murales réalisées par les élèves. L'aspect chaleureux et accueillant de l'école est symptomatique de l'esprit qui y règne; rapprochement école-milieu, pédagogie axée sur les besoins et le vécu de l'enfant et utilisation de l'école à des fins communautaires sont autant de préoccupations que l'on retrouve à tous les niveaux, au sein de l'équipe-école. Ces préoccupations se sont traduites, notamment, par l'engagement d'un agent de liaison avec le milieu et par l'organisation de nombreuses activités. La brochure retrace la démarche de l'école La Mennais et donne un aperçu des projets qu'elle a engendrés.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 063

UQ 8570497

# Les enfants d'abord

Collection
L'ÉCOLE ET
SON MILIEU

## École
## La Mennais

Par
Chantal Deleuil

EDUQ 8570497

# Les enfants d'abord

## L'école La Mennais

Commission des écoles
catholiques de Montréal

par Chantal Deleuil

## Avant-propos

Par la diffusion de cette monographie, le Conseil scolaire de l'île de Montréal veut faire connaître aux personnes qui s'intéressent à l'éducation publique un mode d'interaction entre l'école et son milieu.

Depuis quelques années, l'école québécoise est en mutation. On ne retrouve plus l'école standardisée et stéréotypée d'autrefois. Au contraire, de nos jours, l'école d'un milieu diffère de l'école d'un autre milieu de bien des façons. Il y a diverses raisons à cela. Parfois, ce sont les parents qui se sont impliqués dans la transformation de l'école; parfois, c'est l'école même qui a modifié son mode d'agir et qui s'est ouverte à son milieu. L'école s'est personnalisée.

Le Conseil scolaire n'entend pas favoriser une forme ou une autre d'interaction entre l'école et son milieu. Il croit que ces formes doivent être multiples du seul fait de la diversité des personnes et des milieux.

Le Conseil scolaire aimerait connaître la réaction du lecteur à cette monographie. D'autre part, il apprécierait qu'on lui fasse connaître d'autres initiatives de ce genre qui mériteraient d'être publiées. Les commentaires et les suggestions du lecteur seront bien accueillis. On trouvera, à la fin de cette brochure, l'adresse où faire parvenir ces commentaires et suggestions.

Le Conseil scolaire de l'île de Montréal

TABLE DES MATIÈRES


| | Page |
|---|---|
| **INTRODUCTION** | 3 |
| **1— LE MILIEU** | 3 |
| 1.1 Le quartier | |
| 1.2 Sa population | |
| **2— L'ÉCOLE** | 4 |
| 2.1 Le directeur | |
| 2.2 Le personnel | |
| 2.3 Les élèves | |
| **3— LES PROJETS** | 5 |
| 3.1 Le contexte | |
| 3.2 Les ateliers | |
| 3.3 L'agent de liaison | |
| 3.4 Quelques projets | |
| 3.4.1 Action avec la communauté ethnique | |
| 3.4.2 Communication parents-enfants | |
| 3.4.3 "Je bouge parce que je vis" | |
| 3.4.4 Transition du primaire au secondaire et préadolescence | |
| 3.4.5 Étude du quartier | |
| 3.5 Autres activités | |
| **4— SERVICE COMMUNAUTAIRES** | 9 |
| 4.1 La garderie | |
| 4.2 Le parc-école | |
| 4.3 Cours aux adultes | |
| **5- CONDITIONS FAVORISANT LA RÉUSSITE DE L'OUVERTURE SUR LE MILIEU** | 10 |
| **CONCLUSION** | 10 |

## INTRODUCTION

Coquette malgré son âge, elle s'en va allégrement vers son centenaire : l'école La Mennais de la Commission des écoles catholiques de Montréal, a subi, récemment, une véritable cure de beauté: les vieilles fenêtres ont été remplacées, les murs repeints à neuf, les couloirs ornés de murales ou de dessins réalisés par les élèves. Les classes de 6e ont même entrepris de rafraîchir les stores jaunis de l'école en les illustrant à la peinture acrylique de scènes narvel.

L'aspect chaleureux et accueillant de l'école est symptomatique de l'esprit qui y règne; rapprochement école-milieu, pédagogie axée sur les besoins et le vécu de l'enfant et utilisation de l'école à des fins communautaires sont autant de préoccupations que l'on retrouve à tous les niveaux, au sein de l'équipe-école. Ces préoccupations se sont traduites, notamment, par l'engagement d'un agent de liaison avec le milieu et par l'organisation de nombreuses activités. Ces quelques pages se proposent de retracer la démarche de l'école La Mennais et de donner un aperçu des projets qu'elle a engendrés.

## LE MILIEU

### 1.1 Le quartier

L'école La Mennais est située sur la rue Saint-Denis, tout près de la rue Beaubien. Son bassin est bordé en est et en ouest par deux autres artères à vocation commerciale et à circulation dense, soit la rue Saint-Hubert et le boulevard Saint-Laurent. La rue Saint-Zotique et le boulevard Rosemont en constituent les limites nord et sud.

Le quartier présente un visage typiquement urbain. Peu ou pas de maisons unifamiliales, mais surtout des maisons rattachées les unes aux autres, de construction ancienne et regroupant plusieurs logements. À l'exception de la rue Saint-Denis dont les triplex aux escaliers extérieurs caractéristiques ont conservé, à travers les années, un petit air cossu, et à l'exception aussi d'une ou deux autres rues aux maisons modestes mais soigneusement entretenues, le secteur reflète le niveau socio-économiquement faible de sa population, surtout dans sa partie sud-ouest. Beaucoup de logements y sont exigus et manquent parfois du confort le plus élémentaire.

S'il est bien situé par rapport aux lignes d'autobus et de métro et aux rues commerciales, en revanche, le quartier est bien mal desservi en termes de sports et loisirs: aucun terrain de jeu, pas de bibliothèque, pas d'aréna. Les seuls loisirs organisés dans la paroisse (bingos, club de l'âge d'or) le sont pour les personnes âgées. Rien n'est prévu pour les jeunes. Il y avait bien le Patro Le Prévost, pas très loin, mais il a déménagé et se trouve maintenant sur la rue Christophe-Colomb, plus au nord, en dehors des limites "naturelles" du quartier. Pour couronner le tout, l'école La Mennais n'a pas de gymnase, ni de cour de récréation. Ou plutôt, elle dispose d'un couloir de béton de 26 pieds de large, que les usagers du métro empruntent volontiers comme raccourci pour se rendre à la station Beaubien.

### 1.2 Sa population

Une petite partie de la population, relativement à l'aise, regroupe quelques professionnels, des techniciens et des ouvriers spécialisés. Dans l'ensemble, cependant, le quartier compte surtout des familles à faibles revenus. Les taux de chômage, de même que le nombre de personnes ayant recours au bien-être social, y sont élevés.

On déménage beaucoup dans le quartier, parfois d'une rue à l'autre. Il faut dire que, depuis quelques années, beaucoup de "nouveaux venus", immigrants ou québécois de régions éloignées, s'y installent. Ils sont attirés par ses loyers bon marché, sa situation privilégiée en termes de transport et la proximité de commerces et d'usines (les magasins de la Plaza Saint-Hubert de même que les manufactures de vêtements qu'enjambe le viaduc du boulevard Rosemont emploient en effet une bonne partie de la population

féminine du secteur). La plupart doivent trouver à se loger rapidement dès leur arrivée à Montréal, quitte à déménager dès qu'ils auront trouvé un appartement plus adéquat; certains logements changent ainsi d'occupants à tous les trois ou quatre mois.

## L'ÉCOLE

### 2.1 Le directeur

Plusieurs facteurs ont contribué à faire éclore le souci d'ouverture sur le milieu qui règne à l'école La Mennais. La personnalité de Jean Laplante, son directeur, que tous les élèves appellent simplement Jean, compte certainement pour beaucoup. Jean est né dans ce quartier auquel il est resté profondément attaché. C'est par choix qu'il est revenu travailler en milieu populaire, "parce que c'est ici qu'il y a des choses à faire", après avoir été pendant six ans directeur de l'École-atelier, dans la région nord de la C.É.C.M. Il a aussi vécu l'expérience de la commune Sauvé.

Jean attache beaucoup d'importance à l'aspect communautaire de l'école. "Sans vouloir faire de l'école La Mennais une deuxième École-atelier - je ne crois pas qu'il existe un modèle d'école à privilégier au détriment des autres formules possibles - je vise à ce que le milieu se réapproprie l'école et qu'il y joue un rôle actif. Je ne demanderais pas mieux que l'école soit utilisée au maximum par l'ensemble de la communauté et qu'elle lui offre différents services."

Le directeur de l'école La Mennais conçoit son rôle comme celui d'un "facilitateur", c'est-à-dire qu'il veut susciter des initiatives et réunir les conditions favorables à leur réussite, tout en laissant aux intervenants (parents, enseignants) les responsabilités qui leur reviennent. Mais sa préoccupation première demeure le bien de l'enfant.

"Trop souvent, de nos jours", ajoute-t-il, "l'école se contente d'inculquer des connaissances aux élèves, sans tenir compte des autres dimensions de leur vie. Le taux croissant d'agressivité et de vandalisme en est le résultat. Les jeunes crient au secours, nous devons les écouter. L'école idéale selon moi? C'est l'école enracinée dans l'"environnement global", c'est-à-dire qui favorise l'épanouissement de tous les aspects de la personnalité. Enfin, c'est celle qui fait passer l'aspect humain avant le rendement scolaire, tout en aidant les jeunes à devenir des personnes structurées."

### 2.2 Le personnel

L'équipe-école comprend, outre le directeur et les employés de soutien, onze enseignants titulaires, trois jardinières (dont l'une à demi-temps), une orthopédagogue, un professeur support pour les problèmes de comportement, deux spécialistes en musique et en éducation physique, trois employés de garderie, une surveillante d'élèves responsable de la vie étudiante, une travailleuse sociale, une infirmière et une responsable de la pastorale. Fait à noter, le personnel de l'école est en général plutôt stable, certains enseignants y travaillant depuis vingt-cinq ans. Cela explique, probablement en partie, le remarquable esprit d'équipe qui règne à l'école et qui constitue, de l'avis de plusieurs, une des conditions essentielles à la réussite d'un projet éducatif.

Par ailleurs, l'école La Mennais fait partie de l'Opération renouveau, un programme de mesures de rattrapage en milieux défavorisés en vigueur à la C.É.C.M. Elle dispose donc de budgets spéciaux qui lui ont permis d'engager un agent de liaison avec le milieu, une psycho-éducatrice (deux jours-semaine), une orthophoniste (une journée-semaine) et une personne-ressource en français. Ces quatre personnes travaillent en étroite collaboration avec les enseignants et les autres membres de l'équipe-école. D'une manière générale, leur rôle consiste à habiliter les enseignants dans différents champs d'action: implantation du nouveau programme de français (pour la personne-ressource en français), organisation de projets ou d'activités impliquant le milieu (dans le cas de

l'agent de liaison et de la psycho-éducatrice), interventions auprès d'élèves éprouvant certains problèmes spécifiques (pour l'orthophoniste et la psycho-éducatrice), le tout en tenant compte des valeurs du milieu et du vécu de l'enfant.

### 2.3 Les élèves

L'école La Mennais dessert une clientèle de 380 élèves. Les enfants de nationalité autre que québécoise y sont de plus en plus nombreux. On en a dénombré 84 en 1983-84, originaires de 15 pays différents. Les groupes les plus représentés: les Vietnamiens (21 élèves), les Haïtiens (17 élèves) et les Latino-Américains (21 élèves).

## 3. LES PROJETS

### 3.1 Le contexte

Il y a quelques années, l'école La Mennais vivait des moments difficiles. Enseignants et parents déploraient un taux d'agressivité élevé chez les élèves, dû en grande partie au manque d'espace et de services de loisirs dans le quartier, agressivité qui se traduisait par de fréquentes bagarres et du vandalisme. À cause de cela, l'école projetait l'image d'un milieu difficile. De plus, l'édifice lui-même se détériorait et avait sérieusement besoin d'un grand ménage. Le tout nuisait considérablement aux relations entre les parents, les enseignants et les élèves, et à l'atmosphère générale de l'école.

Aussi, la première préoccupation de M. Laplante, lorsqu'il en devint le directeur en 1980, fut-elle de rétablir un climat plus serein et d'améliorer l'image de l'école. Pour cela, il fallait combattre le vandalisme. Il entreprit une grande campagne d'embellissement, en plus d'une vaste offensive de nettoyage et de peinture. De son côté, la C.É.C.M. renouvela la fenestration et installa un système de chauffage plus adéquat. "Tout l'aspect de l'école a changé," de dire M. Laplante. "C'était nécessaire: comment voulez-vous faire respecter un environnement déjà dégradé?"

Il sensibilise également les parents au fait que, si toutes les écoles de la C.É.C.M. devait déplorer chaque année de 70 à 80 vitres brisées - comme c'était le cas à La Mennais - l'argent dépensé pour les remplacer équivaudrait au coût de construction de deux écoles neuves. De plus, parents et élèves mirent la main à la pâte pour embellir leur école. C'est ainsi qu'un groupe de pères a monté et installé dans les corridors de l'école les vastes murales peintes par les enfants. Le but de cette activité: que les élèves et le milieu se réapproprient l'école, qu'ils en deviennent fiers.

### 3.2 Les ateliers

Parallèlement à cette lutte au vandalisme, l'école entreprit d'offrir aux élèves, tous les vendredis après-midi, une série d'ateliers animés par les enseignants et les parents. Les enfants pouvaient participer aux ateliers de leur choix: poterie, menuiserie, cuisine, jeux divers ... Chaque année, de vingt à vingt-cinq parents ont pris part au projet. Celui-ci a permis aux élèves de découvrir de nouveaux sujets d'intérêt et aux enseignants d'expérimenter une forme d'animation différente de l'enseignement traditionnel. Une de ses retombées les plus intéressantes, cependant, fut de faire entrer à l'école toute une catégorie de parents qui, auparavant, n'avaient pas l'habitude de s'impliquer.

Au bout de deux ans cependant, cette activité a été mise de côté (bien que les enseignants utilisent encore en classe le matériel qui servait pour les ateliers) et ce, pour diverses raisons: besoin de renouvellement, crainte de s'essouffler, priorité mise sur d'autres projets ... Mais surtout, directeur et enseignants sentaient le besoin d'aller plus loin dans l'ouverture sur le milieu. Il ne leur suffisait plus de limiter cet objectif aux activités du vendredi après-midi; ils souhaitaient qu'il teinte également toute la vie pédagogique à l'école. C'est ainsi qu'ils décidèrent, d'un commun accord, de "favoriser l'établissement et le maintien de structures et de réseaux de participation entre les

parents, le personnel de l'école et la communauté dans une optique de prévention et de meilleur service à l'enfant" et de se doter, en conséquence, d'un agent de liaison avec le milieu.

Or, le programme Opération renouveau de la C.É.C.M. venait précisément de réorienter ses objectifs et d'adopter comme priorité le rapprochement école-milieu. Aussi, lorsque l'école La Mennais présenta son projet, elle obtint facilement d'utiliser une partie du budget obtenu dans le cadre de ce programme pour engager un agent de liaison.

### 3.3 L'agent de liaison

Sylvie Cavillier, la personne engagée comme agent de liaison, semble posséder le don d'ubiquité, si on se fie au nombre de fois que son nom revient au tableau des projets affichés dans la salle des professeurs! En fait, la définition et les objectifs de sa tâche l'amènent à travailler avec pratiquement tous les agents de l'école et du milieu (direction, enseignants et autres membres de l'équipe-école, parents, comité d'école, organismes communautaires et autres).

L'agent de liaison exerce son action selon trois axes:

- elle favorise **l'intégration des parents à l'école**, notamment en diffusant des renseignements sur les activités de l'école, en organisant des soirées récréatives ou d'information, en utilisant les parents comme personnes-ressources pour certaines activités ...

- elle stimule la **participation institutionnelle des parents** en les informant des mécanismes décisionnels qui sont les leurs et de la nature de leur pouvoir au sein de l'école; elle facilite les communications entre l'ensemble des parents et le comité d'école où elle se retrouve, à la demande expresse des parents;

- enfin, elle prend part à divers **projets à portée psychopédagogique** et axés sur le milieu: activités parascolaires, projets montés par un enseignant dans sa classe, etc.

Dans le cas des interventions conjointes avec les enseignants, Sylvie apporte son aide sur demande: "Cela commence généralement de façon informelle autour d'un café", explique-t-elle. "Je discute avec l'enseignant de ses objectifs, de ses besoins, de ses appréhensions. J'essaie d'évaluer avec lui jusqu'à quel point il peut ou il veut s'engager. Je pense en effet que, pour que ce genre de projet puisse réussir, il ne faut pas qu'il constitue une trop forte surcharge pour le professeur, d'où l'importance de prendre les gens tels qu'ils sont, avec leurs ressources."

### 3.4 Quelques projets

#### 3.4.1 Action avec la communauté ethnique

La population de l'école étant constituée de 21% de Néo-Québécois, le rapprochement avec le milieu passait également par une meilleure connaissance des groupes ethniques.

Aussi, un programme d'intégration des diverses communautés culturelles et de développement de l'éducation interculturelle a-t-il été mis sur pied. Comme première étape, l'agent de liaison a effectué un relevé des différentes ethnies représentées à l'école et a transmis ces données au personnel de même qu'aux parents. Puis, une soirée d'accueil aux immigrants a été organisée, en collaboration avec le Service d'accueil de la C.É.C.M. Celui-ci traduisit les invitations et fournit les interprètes pour la soirée. Au cours de la rencontre, il fut question du système scolaire québécois, de l'organisation de l'école, de ce projet éducatif, des diverses activités prévues, etc. Plus du tiers des parents immigrants étaient présents, soit une large proportion de ceux qui ne parlent pas français et qui, jusqu'à ce moment, n'avaient pas accès à ces renseignements.

À la suite de cette rencontre, l'agent de liaison a mis sur pied un réseau d'entraide constitué de parents allophones mais possédant une connaissance du

français suffisante pour servir d'intermédiaires entre l'école et les autres parents de leur communauté, ce réseau regroupe ainsi quatre "interprètes" de langue espagnole, trois de langue vietnamienne et deux de langue portugaise. Les noms de ces personnes ont été transmis aux groupes ethniques et aux enseignants qui peuvent utiliser leurs services pour leurs communications verbales ou écrites. Tous les documents que l'école envoie aux parents sont également traduits de cette façon.

Enfin, l'ensemble des élèves participe à un grand projet d'étude des différentes cultures représentées à l'école. Chaque classe effectue des recherches sur une culture en particulier. Les élèves vont consulter des livres sur le sujet à la bibliothèque, écrivent aux organismes ethniques de Montréal pour obtenir de la documentation, vont rencontrer des personnes susceptibles de les renseigner. Les parents ont aussi été invités à fournir de la documentation sur leur pays et même à venir en parler devant les élèves.

### 3.4.2 Communication parents-enfants

Dans la classe de Claudette, enseignante de maternelle 4 ans, les parents ont été invités à vivre avec leurs enfants, durant les heures de classe, une série de rencontres portant sur les thèmes suivants:

- communication corporelle
- communication par le jeu
- communication verbale

"Cela faisait déjà quelques années que j'avais fait entrer les parents dans ma classe", de dire Claudette. "Au cours des dernières années, j'avais organisé des groupes de discussion avec les parents, en collaboration avec le conseiller pédagogique, puis avec le psychologue de l'école. Cette année, j'avais le goût d'organiser des activités qui permettaient aux parents de se voir en action avec leurs enfants, de prendre conscience des différents moyens de communication et de constater leurs limites et leurs habiletés."

Pour préparer les activités (expression corporelle, mises en situation, jeux), Claudette a bénéficié de l'aide de Sylvie Cavillier et de la psycho-éducatrice, Sylvie Lamy. Cette dernière voit, dans ce projet, un excellent moyen de prévention des troubles de comportement "car", dit-elle, "je peux constater quelles sont les mères qui éprouvent des problèmes de communication avec leur enfant et je peux leur apporter une attention particulière."

Les rencontres sont regroupées par blocs de deux, chaque bloc correspondant à un thème. Une des deux personnes-ressources coanime la première heure de chaque bloc avec Claudette. Celle-ci est ensuite en mesure d'animer seule la deuxième heure. À la fin de chaque rencontre, les parents sont invités à faire un retour sur les activités vécues avec leurs enfants. Claudette a même remis à chaque mère un petit cahier dans lequel elles devaient noter leurs impressions. Les commentaires qui reviennent le plus souvent: "On ne passe pas assez de temps spécifiquement pour communiquer avec nos enfants; cette activité nous a permis de le faire." "On était d'égal à égal avec nos enfants, puisqu'on devait suivre les mêmes consignes." "Ce genre d'activités devrait se vivre aussi dans les autres classes."

Sur une possibilité de treize, huit mères ont pris part à cette activité. Une mère s'était également offerte pour s'occuper des enfants dont les parents étaient absents.

"Je pense que ce type d'activités est une excellente façon de susciter la participation des parents", conclut Claudette. "Ceux qui sont déjà rentrés dans l'école au niveau du pré-scolaire continuent généralement à s'impliquer."

### 3.4.3 "Je bouge parce que je vis"

Dans la prématernelle de Françoise, on fait aussi de l'expression corporelle, mais avec les enfants seulement. La dimension milieu est toutefois très présente puisque c'est une mère qui anime les ateliers.

Le projet de Françoise s'appelle "Je bouge parce que

je vis", d'après la réflexion que lui fit un enfant, un jour que ses élèves étaient particulièrement agités.

Frappée par l'importance du mouvement chez les enfants de cet âge, elle entreprit de monter, avec la collaboration d'une mère qui avait de l'expérience dans ce domaine, un projet d'expression corporelle. Ses objectifs :

- favoriser chez l'enfant l'acquisition d'une meilleure connaissance de son corps et de l'utilisation de l'espace;
- aider l'enfant à se faire une représentation plus exacte de son corps et, par conséquent, à être davantage en mesure de le reproduire dans ses activités de bricolage (dessin, modelage, etc.);
- lui apprendre à mieux se situer dans l'espace.

### 3.4.4 Transition du primaire au secondaire et préadolescence

Au niveau de la 6e année, deux projets ont été conçus pour aider les élèves – et leurs parents – à vivre le délicat passage du primaire au secondaire et de l'enfance à l'adolescence.

Les classes de 6e ont reçu la visite de deux élèves (respectivement le frère et l'ami de deux élèves de l'école) de niveau secondaire qui sont venus leur parler de leur expérience et répondre à leurs questions.

"Cette rencontre a été très profitable pour tout le monde", explique Sylvie Cavillier, qui avait organisé le projet avec Sylvie Lamy et les enseignants. "Elle a permis aux élèves des deux classes d'avoir un premier contact avec des plus grands. Elle a aidé à désamorcer l'image un peu menaçante que projettent parfois les adolescents face aux enseignants du primaire. Enfin, elle s'est avérée valorisante autant pour les deux élèves du secondaire que pour les enfants qui les avaient amenés et qui étaient très fiers de voir l'un son frère et l'autre son ami, en "vedette" dans leur classe."

Une rencontre avec le directeur de la polyvalente Lucien-Pagé ainsi qu'une visite de cette école sont également prévues. De plus, l'un des deux élèves du secondaire, qui étudie en art culinaire, a accepté de revenir pour aider à une activité en nutrition.

Par ailleurs, un projet sur la préadolescence est également en cours dans l'une de ces classes. Il comprend des discussions en sous-groupes animées par différentes personnes-ressources de l'école (responsable des services aux étudiants, agent de liaison, psychoéducatrice, professeur-support pour les problèmes de comportement) et portant sur des sujets tels que: phénomène des "gangs", consommation des drogues, etc. Des rencontres seront également organisées à l'intention des parents.

### 3.4.5 Étude du quartier

Dans la classe de 3e année de Louise, le cours de sciences humaines est orienté sur l'étude du quartier. Les élèves ont produit sur vidéo un "talk-show" inspiré de l'émission de Michel Jasmin et portant principalement sur les commerçants du quartier. Des équipes de journalistes en herbe sont allées les rencontrer dans leur lieu de travail afin de les interviewer. Un élève a animé la partie de l'émission filmée en "studio" et dans laquelle il a présenté divers invités, dont le chanteur Michael Jackson, personnifié par un de ses fans. D'autres élèves se sont vu attribuer les rôles de régisseur, ingénieur du son, maquilleuse... Même les messages publicitaires ont été prévus. La responsable des services aux étudiants et l'enseignante se sont occupées du montage.

Les parents ont été invités au visionnement de l'émission.

## 3.5 Autres activités

En plus des projets réalisés au niveau des classes,

d'autres activités englobant l'ensemble de l'école favorisent son rapprochement avec le milieu ou les parents.

Des activités à caractère social ou communautaire auxquelles les parents participent sont fréquemment organisées: lancement de ballons pour souligner la rentrée, épluchette de blé d'inde, souper communautaire aux fèves au lard, échanges de vêtements, bazar, etc.

De plus, le directeur publie régulièrement un bulletin d'informations, le "Flash", dans lequel il leur fait part des événements qui surviennent à l'école.

Par ailleurs, chaque élève possède son "journal de bord". Il s'agit d'une chemise à anneaux, dans laquelle sont insérés tous les documents à transmettre aux parents. Ce cahier sert également de support au projet "émulation", où l'on note le comportement des élèves au moyen de tampons. Les élèves qui ont amélioré leur conduite se voient attribuer par le comité de comportement de l'école un diplôme d'effort ou d'excellence qui figurera ensuite dans leur journal de bord. Les parents sont ainsi informés systématiquement des progrès de leur enfant.

## 4. SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'ouverture sur le milieu ne s'arrête pas à la vie interne de l'école. Elle prend aussi la forme de services aux parents ou au milieu, ce qui constitue un premier pas vers l'école communautaire dont rêve le directeur.

### 4.1 La garderie

C'est ainsi que, depuis 1981, l'école offre les services d'une garderie entièrement gérée par les parents. "La Fourmilière" porte bien son nom, puisqu'avec les 70 enfants qui la fréquentent régulièrement, elle fonctionne à pleine capacité! Il faut dire qu'elle répond à un véritable besoin car, même si le secteur compte plusieurs garderies, elles sont encore en nombre insuffisant dans ce quartier où beaucoup de mères travaillent à l'extérieur. En dépit de ses tarifs maintenus les plus bas possible, la Fourmilière réussit à fonctionner, lors de sa troisième année d'opération, avec une subvention moins élevée qu'à ses débuts. Elle a même pu engager un professeur de danse, en plus de ses trois employés permanents.

Le service de dîners pour les élèves de l'école a été intégré à la garderie. Ainsi, les enfants qui dînent à l'école peuvent bénéficier eux aussi des activités organisées par le personnel de la garderie.

### 4.2 Le parc-école

Les effets du manque de terrain de jeu et d'activités de loisirs pour les jeunes dans le quartier se font cruellement sentir, particulièrement dans le cas des élèves du deuxième cycle. Ceux-ci se jugent trop vieux pour prendre part aux activités organisées par la garderie et se retrouvent désoeuvrés, sans endroit ou aller après les heures de classe. Résultat, un taux de vols à l'étalage élevé dans les magasins environnants. Les dimensions exiguës de la cour et l'absence d'un gymnase à l'école empêchent l'organisation d'activités qui pourraient remédier à ce problème.

La solution préconisée par le comité de parents et le directeur de l'école: un parc-école. Celui-ci pourrait servir de cour de récréation aux élèves et offrir, durant les jours de congé et les vacances, des activités animées par des moniteurs de la Ville de Montréal. Le soir, le terrain serait utilisé à d'autres fins par les résidents du quartier.

Le dossier "parc-école" est actuellement entre les mains de deux parents, MM. Bourreau et Chénier. Ceux-ci ont entrepris des démarches pour obtenir les appuis nécessaires à tous les paliers de décision, écrit des articles dans le journal local et fait circuler une pétition auprès des commerçants du quartier pour sensibiliser les différents intervenants au problème. Malheureusement, la localisation idéale du parc-école n'a pas encore été déterminée, car toutes les possibilités évoquées comportent un certain nombre

d'inconvénients. Mais les responsables du dossier n'ont pas encore dit leur dernier mot.

### 4.3 Cours aux adultes

L'école offre aux parents un certain nombre de cours de croissance personnelle. C'est ainsi qu'un groupe de mères viennent tous les mercredis après-midi suivre un cours intitulé "se reconnaître comme femme". Un cours semblable est offert le soir, de même qu'un cours de relations parents-enfants.

## 5. CONDITIONS FAVORISANT LA RÉUSSITE DE L'OUVERTURE SUR LE MILIEU

Quelles conditions préalables un projet visant à rapprocher l'école du milieu doit-il remplir pour atteindre ses objectifs?

"Il faut partir des gens", affirme l'agent de liaison. "Il faut partir de l'enfant, de ses points positifs et l'aider à s'améliorer en utilisant ce qui est proche de lui", de dire une enseignante.

Plus terre-à-terre, un autre membre de l'équipe-école ajoute: "L'attribution de budgets supplémentaires et l'engagement de personnes-ressources sont des conditions essentielles. Elles offrent aux enseignants le soutien indispensable pour trouver le temps d'organiser des projets, de s'habiliter à de nouvelles techniques ... Pour éviter que ces projets ne tombent d'eux-mêmes dès que l'argent et les personnes-ressources sont retirés, il faudrait que ces services soient offerts sur une plus longue période; il serait ainsi plus facile de se fixer des objectifs à long terme."

Une autre enseignante est d'accord avec cette affirmation: "Je n'aurais probablement pas osé organiser des activités en classe avec les parents sans l'appui d'une personne-ressource. Maintenant, je me sens plus sûre de moi et je pense bien qu'éventuellement, je pourrais continuer seule, mais j'ai mis quatre ans à en arriver là ..."

## CONCLUSION

L'école La Mennais a bien changé depuis quelques années et ces changements se sont répercutés à tous les niveaux.

"Cela pourra sembler étrange à certains, mais les rénovations effectuées à l'école ont pris une importance énorme aux yeux des parents", explique le directeur. "Pour eux, c'est un signe tangible que l'on s'occupe de leurs enfants. Le fait qu'ils aient eux-mêmes contribué à certains travaux les a aussi rapprochés de l'école; les parents savent désormais qu'ils y ont leur place. Maintenant, parents et élèves veillent sur ***leur*** école avec un soin jaloux; certains y jettent même un coup d'oeil durant les week-ends pour voir s'il ne s'y passe rien d'anormal."

Résultat de cette nouvelle attitude: une baisse radicale du taux de vandalisme. Le nombre de vitres brisées est passé d'environ 80 par année à zéro pour l'année 1983-84.

L'agressivité dont les élèves faisaient preuve tend elle aussi à diminuer. De l'avis même des enseignants, les différends se règlent maintenant plus volontiers avec des mots qu'à coups de poing. Même le personnel de la polyvalente Lucien-Page, qui reçoit les élèves de l'école La Mennais, a constaté une différence depuis trois ans.

Quant aux membres du personnel, plusieurs d'entre eux affirment sentir une ouverture d'esprit plus grande au sein de l'équipe-école.

Bien sûr, tous les problèmes ne sont pas réglés. La question de la cour d'école reste en suspens. La dimension "parents", selon M. Laplante, reste encore à développer. "Mais," conclut-il, "cela se fera quand ils seront prêts. L'important est de ne rien brusquer, de les laisser prendre eux-mêmes la place qui leur revient à l'école, au fur et à mesure que les mentalités évolueront."

Adresse de l'école

École La Mennais
6521, rue Saint-Denis
Montréal
H2S 2S1

Avez-vous des commentaires à formuler ou des suggestions à transmettre? Faites-les parvenir à:

Le Coordonnateur
Service de pédagogie et planification
Conseil scolaire de l'île de Montréal
500, boulevard Crémazie Est
Montréal, Qc
H3P 1E7

Dépôt légal : deuxième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© 1984 Tous droits réservés

Conseil scolaire de l'île de Montréal
Montréal, Canada